

DESIGN | Paris dans le regard de Starck

ET SI L'ON VOYAIT Paris d'un autre œil ? Celui, facé-tieux et poétique, du designer Philippe Starck, qui propose aux visiteurs du musée Carnavalet « un voyage fantasmagorique » au fil « des merveilles et des mystères » de la capitale, où il est né en 1949. Suivez le guide : le célèbre créateur a lui-même rédigé les cartels et nous emmène dans « son » Paris, du XIX^e siècle aux années 1980.

Il est d'ailleurs là pour nous accueillir en personne : sa statue de cire du musée Grévin trône à l'entrée, plon-gée dans la pénombre. Le Paris de Starck, ce sont d'abord les lieux qu'il affec-tionne : la voûte du canal Saint-Martin et son « effet hypnotique », la tour Eiffel qu'il voit comme « une sculpture de vent », ou les

Bains-Douches, club mythi-que des années 1980-1990 où Starck avait ses habitudes et qu'il ressuscite avec ses murs carrelés, ses affiches signées Loulou Picasso et la musique de l'époque.

Mais la star du design a lui-même façonné le paysage de la capitale : les panneaux historiques en forme de rames de bateau qui ornent les rues de la ville, c'est lui ; les sièges pivotants en métal du parc de la Villette, c'est encore lui ; le défunt Café Costes, c'était toujours lui.

Starck nous fait aussi entrer dans la chambre de Danielle Mitterrand à l'Élysée, qu'il a conçue en 1983 avec un plafond peint par Gérard Garouste qui effrayait la Première Dame ou dans les bureaux du Président et de son ministre

de la Culture, dont il avait dessiné le mobilier.

Un Paris qu'il aime, qu'il crée mais aussi qu'il imagine : membre du Collège de Pataphysique, la « société de recherches savantes et inutiles » d'Alfred Jarry, Philippe Starck s'amuse à rêver d'une capitale qui aurait la forme d'un port et où l'on trouverait les « objets introuvables » de l'artiste Jacques Carelman : un piano en tranches, ou un vélo avec des raquettes à la place des roues ! Une visite ludique et truffée de surprises.

« Philippe Starck. Paris est pataphysique », jusqu'au 27 août au musée Carnavalet-Histoire de Paris, 23, rue de Sévigné, Paris III^e. Du mardi au dimanche de 10 heures à 18 heures. De 11 à 13 €.



YANN DREYER

Le designer Philippe Starck propose aux visiteurs du musée Carnavalet « un voyage fantasmagorique ».